



5 CÉSAR

DONT MEILLEUR FILM ET MEILLEURE ACTRICE



2 NOMINATIONS AUX OSCARS®

DE LA MEILLEURE ACTRICE ET DU MEILLEUR FILM ÉTRANGER



OURS D'ARGENT

DE LA MEILLEURE ACTRICE

CHRISTIAN FECHNER
PRÉSENTE

ISABELLE
ADJANI

GÉRARD
DEPARDIEU

CAMILLE CLAUDEL

UN FILM DE
BRUNO NUYTEN

CHRISTIAN FECHNER PRÉSENTE ISABELLE ADJANI GÉRARD DEPARDIEU DANS "CAMILLE CLAUDEL" D'APRÈS L'ŒUVRE DE REINE-MARIE PARIS (PUBLIÉE AUX ÉDITIONS GALLIMARD)

UN FILM DE BRUNO NUYTEN SCÉNARIO ET RÉALISÉES BRUNO NUYTEN ET MARILYN GOLDIN AVEC LA PARTICIPATION DE MADELEINE ROBINSON LAURENT GRÉVILL

PHILIPPE CLEVENOT KATRINE BOORMAN MAXIME LEROUX ROGER BLANCHON JEAN-PIERRE SENTIER ET AVEC LA PARTICIPATION DE ALAIN CLUNY

PRODUCTEUR DÉLÉGUÉ BERNARD ARTIGUES DIRECTEUR DE PRODUCTION BERNARD MARESCOT DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE PIERRE L'HOMME

CHEF DÉCORATEUR BERNARD VÉZAT MONTAGE JOËLLE HACHE JEANNE KEF MUSIQUE GABRIEL YARED

AVEC LA PARTICIPATION DU MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION - AVEC LA PARTICIPATION DU CENTRE NATIONAL DE LA CINÉMATOGRAPHIE - AVEC LA PARTICIPATION DE SOPICA CREATIONS - SOFIMAF - SOPICA INVESTIMAF

IMAGES RESTRÉMENTÉES - SOPICA - UNE COPIE DÉPOSÉE FILMS GÉNÉRAL FECHNER - LES FILMS LA - SAGHONY - ANTERRE 2 TV FRANCE - FILM42 - I.D. PRODUCTIONS

© 1988 STUDIOCANAL - LES FILMS LA - FRANCE 2 CINÉMA - I.D. CATALOGUS - TOUTS DROITS RÉSERVÉS

STUDIOCANAL  TAMASA

VERSION RESTAURÉE INÉDITE



Oscars 1990 - 2 Nominations

Meilleure actrice Isabelle Adjani

Meilleur film étranger Bruno Nuytten

Golden Globes 1990

Nomination Meilleur film en langue étrangère

César 1989

César du Meilleur film français de l'année Bruno Nuytten

César de la Meilleure actrice Isabelle Adjani

César de la Meilleure photographie Pierre Lhomme

César des Meilleurs costumes Dominique Borg

César des Meilleurs décors Bernard Vézat

Festival de Berlin 1989

Ours d'Argent de la Meilleure actrice Isabelle Adjani

STUDIOCANAL présente

CAMILLE CLAUDEL

UN FILM DE
BRUNO NUYTEN

Sortie en salles le
17 avril 2019

•

Relations Presse
Frédérique Giezendanner
frederique.giezendanner@gmail.com - 06 10 37 16 00

Distribution
TAMASA
contact@tamasadiffusion.com - 01 43 59 01 01
www.tamasa-cinema.com



A vingt ans, Camille
CLAUDEL est déjà une
sculptrice pleine de
promesses. Sa joie est
parfaite lorsque Auguste
RODIN, qui a quarante ans et
est au sommet de son génie,
lui propose de travailler
dans son atelier.

A l'admiration mutuelle,
succède rapidement la
passion amoureuse.

Mais l'intransigeance, la
passion, la soif d'absolu de
Camille, s'accommodent
mal des compromis de
Rodin, homme à femmes
incorrigible...



Camille Claudel a beau être un biopic de Camille Claudel – personne n’en doutait –, c’est aussi un film pour, par et sur Isabelle Adjani, qui ne joue pas la fougueuse sculptrice, elle l’habite. Le rôle est taillé sur mesure pour la comédienne qui passe ici par toutes les couleurs de l’arc-en-ciel des émotions et nous emporte comme peu savent le faire.

Camille Claudel est un film sur l’art, mais aussi une mise en lumière de la dépendance parfois névrotique que l’artiste entretient avec son désir de créer pour exister. Il y a quelque chose de très violent dans la relation entre Camille Claudel et Rodin, qui sont amants certes, mais aussi des rivaux qui se vampirisent mutuellement pour parvenir à la consécration.

Yves Allion





Ma chère Isabelle,

J'ai rasé ma barbe ce matin. Maintenant, il faut que je maigrisse. Tu vois, Rodin s'éloigne...

Au sens propre, je me désincarne. Je me sens vide, vidé. Dans cet état de désœuvrement, d'entre-deux rôles, je risque tout. Je m'accroche à l'idée de perdre du poids, d'être prêt pour le prochain film. Rodin s'est défendu pied à pied, pendant plusieurs jours, avant de vaciller sur son socle. Je vacille... Comme ces chevaliers du Moyen Âge roulant sous la table le soir d'un tournoi, j'ai besoin d'une ripaille flamboyante, d'une cuite salvatrice. Il me faut cette violence, cette déflagration, je m'éclate, je m'émiette. Oui, c'est le mot, je m'émiette.

Toi, Isabelle, tu es une guerrière, toujours en éveil, prête à recevoir l'ennemi. Tu as régné sur le tournage de *Camille Claudel*. Tu portais depuis longtemps ce film en toi. Je tournais encore *Sous le soleil de Satan* quand tu es venue m'en parler pour la première fois. Tu es entrée sans prévenir dans cette auberge d'un autre temps. Il émanait de toi quelque chose de surnaturel, d'impalpable, une sorte d'énergie spirituelle. On devinait en toi une énergie farouche, indomptable, presque anthropophage ! Tu étais venue derrière tes grandes lunettes noires me proposer d'être Rodin.

À ce moment, le compteur de la ville de Montreuil a explosé ! Nous avons continué notre conversation à la bougie. C'était une rencontre magique. Notre deuxième rencontre.

J'ai envie d'avoir ta force, Isabelle, de te ressembler, si forte malgré tes attaches fines.

Tu es une femme préhistorique, riche de ses grands instincts quand l'homme amputé, coupé de son animalité est un bipède moribond, malade de l'humanité. Si Rodin a pu vivre, sculpter, c'est en s'alimentant des forces vives de Camille, ne lui laissant en partage de leur passion que la folie, un amour épuisé.

Tu vois Isabelle, j'ai rasé ma barbe ce matin, et j'ai du mal à m'en remettre.

(Gérard Depardieu, *Les lettres volées*, Lattès, 1988)

ENTRETIEN AVEC BRUNO NUYTEN

Comment vous êtes-vous retrouvé à la tête de ce projet ?

A la fin des tournages de *Jean de Florette* et *Manon des Sources*, Isabelle m'a appelé et m'a parlé de ce sujet. Je ne connaissais pas du tout l'histoire de Camille Claudel. Elle a cherché des metteurs en scène et personne ne semblait alors excité de faire un film d'époque sur l'art et les artistes au XIX^{ème} siècle. Cela ne m'emballait pas non plus beaucoup au début. J'ai lu finalement différentes choses sur le personnage et j'ai pensé que cela méritait tout de même réflexion. Isabelle avait fait travailler plusieurs scénaristes sur le sujet. Je n'étais convaincu par aucun des différents traitements de l'histoire qui avaient été faits. J'ai demandé alors à Isabelle d'écrire moi-même une version. J'ai demandé à une amie américaine, Marilyn Goldin, de m'aider à faire des recherches. Nous avons eu accès à tous les documents de la famille Claudel, les sculptures... J'ai ensuite écrit seul un pavé de 350 pages avec beaucoup de pire et un peu de meilleur, avec cependant une trame et surtout un personnage qui commençait à exister. C'est alors que Christian Fechner s'est engagé à produire le film et qu'il m'a demandé d'écrire le scénario proprement dit. C'est un scénario bâtard qui ne triche pas sur l'histoire d'amour : comme il n'y a aucune preuve d'une liaison amoureuse entre le sculpteur et la jeune fille, je ne l'ai pas raconté. C'est avant tout un portrait d'Isabelle. Je pouvais montrer ce que je savais d'elle.

Comment expliquez-vous le fait que Isabelle Adjani n'ait plus tourné beaucoup de films depuis celui-ci ?

En plein milieu de l'écriture du scénario de *Camille Claudel*, est arrivée cette histoire de rumeur qui a déclaré Isabelle atteinte du sida et mourante. Cette affaire a pris des proportions insensées. Cette rumeur est née dans un festival de Cannes à la fin des années 80 et s'est propagée ensuite dans Paris et à l'étranger. Isabelle a essayé d'avoir des certificats médicaux pour prouver qu'elle n'était pas atteinte du sida et les médecins, le corps des infirmiers se sont faits complices de la rumeur en déclarant que leurs collègues avaient croisé Adjani avec une perruque blonde... Tout cela rayonnait autour de Marseille principalement.

La seule façon de survivre à cela, c'était soit de déclarer Isabelle morte, soit de tourner *Camille Claudel* pour montrer qu'elle était bel et bien vivante. Cette histoire l'a atteinte d'une manière qu'on peut difficilement imaginer. Elle était un symbole parfait : d'origine étrangère, jeune et belle femme qui a réussi, qui a du talent, qui fréquente des homosexuels...

Tout ce que j'ai bâti à partir de là sur l'écriture du film était lié au fait que j'avais envie qu'elle survive comme comédienne à tout cela. Elle était anéantie. Cela explique les redondances à la fin de *Camille Claudel*, ces nombreuses scènes où on la voit et la revoit : c'était lié à l'envie que j'avais alors de la faire vivre, curieusement d'ailleurs au moment où Camille Claudel s'éteint. Il y a eu un échange très curieux et assez intéressant avec le recul. En même temps, la surenchère médiatique autour de ce film est liée au colportage de la rumeur par les journalistes eux-mêmes. C'était de leur part une forme d'excuse et on n'a plus parlé alors que d'elle. On a moins parlé de Gérard Depardieu. Ce n'est pas qu'Isabelle avait voulu prendre toute la place, c'est que la presse voulait s'excuser de l'avoir tuée trop tôt...

Objectif Cinéma



INTERPRÈTES

Isabelle Adjani Camille Claudel
Gérard Depardieu Auguste Rodin
Laurent Gr vill Paul Claudel
Alain Cuny le père, Louis-Prosper Claudel
Madeleine Robinson la mère, Mme Claudel
Philippe Clévenot Eugène Blot
Katrine Boorman Jessie
Jean-Pierre Sentier Limet
Danièle Lebrun Rose Beuret
Maxime Leroux Claude Debussy
Madeleine Marie Victoire
Gérard Darier Marcel
Aurette Doazan Louise
Philippe Paimblanc Giganti
Roger Planchon Morhardt
Denise Chalem Judith Claudel
François Berl and le docteur Michaux



FICHE TECHNIQUE

Réalisation Bruno Nuytten

Scénario et dialogues Bruno Nuytten et Marilyn Goldin

d'après l'oeuvre de Reine-Marie Paris

Directeur de la photographie Pierre Lhomme

Cadreur Yves Angelo

Chef décorateur Bernard Vézat

Costumier Dominique Borg

Montage Joëlle Hache et Jeanne Kef

Musique Gabriel Yared

Producteur délégué Bernard Artigues

Directeur de production Bernard Marescot

Production Gaumont, Lilith Films,

Les Films Christian Fechner, DD Productions, Les Films A2

France - 1987 - 175 min - Dolby SR - Couleur - 2.35 - DCP

Version restaurée en 4K par L'Imagine Ritrovata



LA RESTAURATION

Studiocanal a restauré en 4K CAMILLE CLAUDEL avec l'aide du CNC et en partenariat avec le laboratoire l'Image retrouvée.

Le film a été numérisé à partir des négatifs originaux, conservés dans le stock « froid » de Studiocanal.

Le son provient des éléments magnétiques de 1ère génération afin de retrouver l'intention Cinéma du mixage d'origine.

L'étalonnage 4K a été retravaillé par Bruno Nuytten, chef opérateur de talent et réalisateur de cette œuvre.

Les images de références étaient les copies d'exploitation 35 mm d'époque.

Cette restauration « Prestige » a permis de créer un nouveau DCP 4K, ainsi qu'une master UHD dont la perfection et la définition permettront de redécouvrir CAMILLE CLAUDEL en salle de Cinéma, Blu-ray et plateformes.



CAMILLE CLAUDEL

de Bruno Nuytten (1988) avec Isabelle Adjani et Gérard Depardieu

Sortie le 24 avril 2019 en Combo DVD/Blu-ray
avec livret de 20 pages (19.99€ TTC)

Inclus :

- Le film CAMILLE CLAUDEL en version restaurée 4K (environ 2h55)
 - Documentaire CAMILLE CLAUDEL : LA GENÈSE DU FILM par Dominique Maillet (environ 26 min.)
- Deux scènes commentées par Bruno Nuytten (environ 13 minutes)
 - Interview de Christian Fechner (environ 24 minutes)
- Nouvelle bande-annonce



TAMASA

5 rue de Charonne - 75011 Paris - Tél. 01 43 59 01 01

www.tamasa-cinema.com